Consécration au Cœur de Marie de la paroisse de Plaisir (08/12/22)

Homélie

+ Luc Crepy, évêque de Versailles

Depuis plus d'un an, vous réfléchissez à la consécration au Cœur de Marie de votre paroisse. Moi-même, lors de ma venue parmi vous, il y a quelques mois, j'ai été témoin à la fois de votre joie d'entrer dans cette perspective, à la fois des questions que vous portiez sur cette démarche mariale, vous interrogeant sur sa pertinence pour votre vie paroissiale. Vous avez approfondi le sens de cette consécration et vous avez mûri peu à peu cette décision. Aujourd'hui, au cours de cette célébration, nous demandons à Dieu que la communauté paroissiale de Plaisir soit consacrée au Cœur de Marie, c'est-à-dire que les membres de la paroisse trouvent ensemble dans cette consécration une communion et un vrai dynamisme spirituel et missionnaire. Il ne s'agit pas d'un acte personnel, mais d'un engagement de toute la communauté pour se mettre à la suite de la Première des disciples, à la suite de celle qui a dit oui à la volonté de Dieu engendrant en elle Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, à la suite de celle qui accueille la Parole de Dieu qui prend chair en elle : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole. » (Lc 1,38)

En témoignant explicitement de votre attachement à Marie, vous manifestez clairement la dimension mariale de toute vie chrétienne et de toute communauté chrétienne qui se laissent féconder par l'Esprit Saint pour donner naissance – pour engendrer – des fils et des filles de Dieu et répondre ainsi au projet de Dieu, comme le dit saint Paul aux Ephésiens : « Dieu le Père nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. » (Ep 1, 4-5) La paroisse, en se confiant pleinement à Marie, est appelée à donner la vie à de nouveaux frères et sœurs du Christ, enfants du Père, comme le sont les catéchumènes en route vers le baptême. Marie nous trace ainsi un chemin vers son Fils et invite votre communauté à susciter chez beaucoup la joie de rencontrer Jésus, son Fils en leur confiant la seule parole que rapporte l'évangéliste Jean : « Faites tout ce qu'il vous dira! » (Jn 2,5)

« A Jésus par Marie », tel le grand leitmotiv des grands spirituels du 17ème siècle quoi ont tant méditer sur l'Incarnation du Fils de Dieu. Ce leitmotiv demeure très actuel, peut-être avez-vous vu le film de Gad Elmaleh – Reste un peu – qui retrace le chemin que lui, de confession juive, fait peu à peu vers la foi chrétienne en rencontrant dans sa quête spirituelle la figure de Marie.

Marie n'est pas l'unique chemin qui conduit au Christ mais elle en est sûrement le chemin privilégié car c'est elle, l'Immaculée Conception, qui a laissé l'Esprit Saint former Jésus en son cœur. Saint Augustin disait : « La divine maternité

n'aurait servi de rien à Marie, si elle n'avait porté Jésus-Christ plus heureusement dans son Cœur que dans sa chair ». Contempler Marie dans les évangiles, même si celle-ci demeure très discrète et conserve dans son cœur tous les évènements surprenants qu'elle vit, c'est voir celle qui « forme » Jésus en elle, dans sa propre histoire et dans celle des hommes. Apprendre à former le Christ en nous, se mettre à l'écoute de l'Esprit pour que le Christ puisse faire sa demeure en nous, c'est toute notre vie baptismale, jour après jour. Ainsi votre communauté paroissiale, en se consacrant au Cœur de Marie, est appelée à former le Christ en elle et chez ceux et celles qui sont à la périphérie de l'Eglise et de la société, en annonçant la joie de l'Evangile

Marie engendre Jésus en sa chair et surtout en son cœur, ainsi Marie est reconnue comme Mère de l'Eglise, comme l'a rappelé le concile Vatican II, reprenant les termes d'Ambroise de Milan au IV° siècle : « À partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint sous la croix dans sa fermeté, cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. En effet, après l'Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession multiple, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel [185]. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, et qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse. » (Lumen Gentium §62) La maternité de Marie, Mère de l'Eglise, se poursuit aujourd'hui et elle prend soin de tous – comme une mère attentive - et en particulier de ceux qui sont dans les périls et les épreuves. Ainsi la consécration au Cœur de Marie invite toute la communauté paroissiale à partager ce souci maternel de Marie envers les plus petits, ceux en précarité, ceux qui sont laissés de côté, ceux qui peinent dans la vie. Le cœur d'une mère ne peut rester indifférent à ses enfants qui souffrent, et bien nous aussi, faisant un même cœur avec Marie nous ne pouvons demeurer loin de ceux que Marie désigne dans son cantique d'action de grâce : « Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. » (Lc 1, 52-53)

Vous voyez ainsi combien la consécration au Cœur de Marie, constitue un appel pour tous les membres de votre communauté paroissiale à s'engager dans une dynamique missionnaire cherchant à engendrer de nouveaux enfants de Dieu, mais également à mettre en œuvre, avec le souci maternel de Marie, une dynamique caritative avec une attention et une aide renouvelées à tous ceux qui sont dans la besoin, la solitude, la souffrance. Ainsi vous trouverez le chemin de son Fils qui nous dit « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40). Demandons à Marie que vos cœurs ne fassent qu'un avec celui de son Fils et le sien! Amen.